

La réception et la transmission des savoirs zootechniques et vétérinaires sous le Haut Empire romain

Les cas de l'agronome Columelle et de l'hippiatre Apsyrtos de Clazomènes

Emmanuel Beaujard, chargé de recherche F.R.S.-FNRS à l'UCLouvain

Introduction

« Ainsi M. Ed. Will pouvait-il écrire, à propos du livre magistral de F. Heichelheim [*An ancient economic history*, Leyde, 1958] : « Malgré tout le respect que commande cette œuvre monumentale, on en retire l'impression d'un échec... Car comment écrire une histoire continue à partir d'une documentation discontinue ». En effet, nos sources sont, le plus souvent, bien maigres et surtout dispersées dans le temps. »

R. Martin, *Recherches sur les agronomes latins*, Paris, 1971, p.8.

« N'étant pas historien à proprement parler, nous n'aurons pas l'ambition de nous substituer aux spécialistes, et c'est la raison pour laquelle nous avons volontairement laissé de côté la documentation épigraphique et archéologique. »

Ibid., p.18

Apsyrtos de Clazomènes



Björck 1944, p. 13 : « Nous avons apporté de nouveaux arguments qui permettent de rejeter la datation de Suidas, mais nous n'avons pas pu remplacer celle-ci par une autre aussi précise. La latitude reste vaste, mais en admettant des marges plausibles, nous arrivons à la conclusion provisoire que c'est entre les années 150 et 250 après J.-C. que culmina l'activité d'Apsyrtus »

Apsyrtos de Clazomènes



Doyen-Higuet 2019, p. 390 : « Ainsi que l'avait déjà signalé Gudmund Björck, le remède de Xénocrate repris par Apsyrtos se lit également chez Galien, quoique avec plus d'ingrédients : il est possible, mais non avéré, qu'il s'agisse de Xénocrate d'Aphrodisias, que les indications de Galien permettent de dater de la seconde moitié du 1^{er} s. apr. J.-C. » (+ explications note 296).

Apsyrtos de Clazomènes



Petitjean 2019, p. 348-349 : « Bien qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, d'élément de datation décisif, un point semble assuré : Apsyrtos a été actif avant l'époque tétrarchique, peut-être au II^e siècle, plus vraisemblablement entre la fin du I^{er} siècle et le début du II^e. »

Apsyrtos de Clazomènes



Cam 2019, p. 468 : « Le contexte du II^e siècle offre un cadre plausible à la traduction d'Apsyrtos et à son emploi par un vétérinaire méthodique. »

Végèce, *mulom.* 1, praef.

Sed quod minus dignitatis uidebatur habere professio quae pecudum promittebat medelam, ideo a minus splendidis exercitata minusque eloquentibus conlata docetur in libros, licet proxima aetate et Pelagonio non defuerit et Columellae abundauerit dicendi facultas (...). Chiron et Absyrtus diligentius cuncta rimati, eloquentiae inopia ac sermonis ipsius uilitate sordescunt.

Mais du fait que la *professio* qui faisait progresser la médecine des bestiaux semblait avoir moins de dignité, son enseignement passe désormais par l'exercice de personnes moins brillantes et la mise par écrit par des personnes moins éloquentes, bien que l'art de s'exprimer ne manquât pas à une époque récente à Pélagonius et à Columelle (...). Chiron et Abysrtus, qui ont exploré avec assez de soin toutes ces choses, déplaisent par leur manque d'éloquence et le bas niveau de leur langue.

De medicina uel plurima sunt in equis et signa morborum et generacionum, quae pastorem scripta habere oportet. Itaque ab hoc in Graecia potissimum medici pecorum ἵππιατροί appellati.

En matière de médecine, il y a, chez les chevaux, vraiment un très grand nombre de symptômes de maladies et de sortes de traitements, que le gardien doit conserver par écrit. Et il résulte de là qu'en Grèce les médecins d'animaux sont généralement appelés ἵππιατροί (hippiâtres). (éd. et trad. Guiraud, CUF).

Columelle, Eumèlos et Apsyrtos : sur la médecine des chevaux

Maladies pulmonaires

Columelle : *tussis recens, uetus*

Eumèlos : morve (*dyspnoia/malis, orthopnoia*), toux (récente, chronique), souffrance du poumon, déchirure du poumon, douleur aux voies respiratoires.

Apsyrtos : respiration difficile (*dyspnoia*), toux, déchirure du poumon, douleur aux voies respiratoires, « tension » du poumon.

Maladies liées à la bile

Columelle : *si bilis molesta est*

Eumèlos : χολή (*cholè*) ἐπαχθής (// Columelle), χολέρα (*cholera*) ὑγρὰ et ξηρὰ, χολερικοί (*cholerikoi*).

Apsyrtos : même distinction entre χολέρα sèche et humide.

Les sources vétérinaires de Columelle et d'Apsyrtos (dans l'ordre chronologique)

- Magon de Carthage (III^e s. av. J.-C. ?), en phénicien (trad. grecques et latines).
- Cassius Dionysius d'Utique (89-88 av. J.-C.), collection grecque d'agronomie (dont Hiéron et Epicharme de Sicile).
- Celse, encyclopédiste (sous Tibère, r. 14-37)
- Eumèlos de Thèbes (fin I^{er} s. ?).

Apsyrtos M 916 (sur les bœufs) et M 59 B 33.8 (sur le cheval souffrant de dysurie)

M.916 Περί παθῶν βοῶν. Τὰ δὲ περὶ τοὺς βόας συμβαίνοντα πάθη καὶ τὰ πρὸς αὐτὰ βοηθήματα ἄριστα γέγραπται Μάγωνι τῷ Καρχηδονίῳ τῇ Φοινικί<δι> διαλέκτῳ. Καὶ ἄλλοις δὲ γέγραπται, ὧν ἡμεῖς παραθέντες τὰ ἐνοχλοῦντα μάλιστα ἐπιδείξομεν καὶ τὰς πρὸς αὐτὰ[ς] θεραπείας. Ἐνοχλεῖ δὲ μάλιστα τοὺς βόας ταῦτα· * * * (éd. Oder - Hoppe 1927).

Les maladies se présentant chez les bœufs et les meilleurs remèdes s'y appliquant ont été décrits par Magon de Carthage en langue punique. D'autres ont également écrit, au nombre desquels nous nous rangerons pour montrer ce qui les incommode le plus et les traitements adaptés. Voici ce qui incommode extrêmement les bœufs : *** (*la suite est perdue*) (trad. A.-M. Doyen, 2007).

Apsyrtos M 916 (sur les bœufs) et M 59 B 33.8 (sur le cheval souffrant de dysurie)

Apsyrtos M.59 B.33.8 Καὶ τοῦτο δὲ ἐκ τῶν Γεωργικῶν Μάγωνος τοῦ Καρχηδονίου (εὐρίηται *add.* B)· λέγει γὰρ τοῦ δυσουριῶντος ἵππου τοὺς ἐμπροσθίους πόδας κάτωθεν ὑποξύσαντα ἐκ τοῦ κατ' ὄνυχα μέρους, τὰ ὑποξύσματα αὐτῆς τῆς ὀπλῆς τρίβειν ἐν οἴνῳ ὅσον κοτύλην ἓνα (κοτύλη B) καὶ ἐγχυματίζειν διὰ τῆς ῥινός, καὶ οὐρήσει.

Et ceci est tiré des *Géorgiques* de Magon le Carthaginois : lorsqu'un cheval a de la peine à uriner, il dit en effet de racler légèrement ses pieds antérieurs par en dessous, au niveau de la corne, puis de mixer les raclures du sabot en question dans environ un cotyle de vin, d'injecter par le naseau et il urinera. (éd. et trad. Beaujard 2025, thèse).

Columelle, 7.3.6

Epicharmus autem Syracusanus, qui pecudum medicinas diligentissime conscripsit, adfirmat pugnacem arietem mitigari terebra secundum auriculas foratis cornibus, qua curuantur in flexum.

Mais Épicharme de Syracuse, qui a mis par écrit avec le plus grand soin les médicaments des bestiaux, affirme qu'un bélier rétif est apaisé une fois que ses cornes ont été percées avec une tarière derrière les oreilles, à l'endroit où les cornes forment une courbure.

Columelle, 1, prologue

Scio quosdam, P. Siluine, prudentis agricolas pecoris abnuisse curam gregariorumque pastorum uelut inimicam professionis suae disciplinam constantissime repudiasse. (...) Itaque, sicut ueteres Romani praeceperunt, ipse quoque censeo tam pecorum quam agrorum cultum pernoscere.

Je sais, P. Silvinus, que certains agronomes avisés ont rejeté le soin du bétail et constamment écarté l'enseignement (*disciplina*) des pâtres comme opposé à leur profession (*professio*). (...) C'est pourquoi, comme les anciens Romains l'ont prescrit, je suis moi aussi d'avis d'approfondir l'élevage des bestiaux comme la culture des champs.

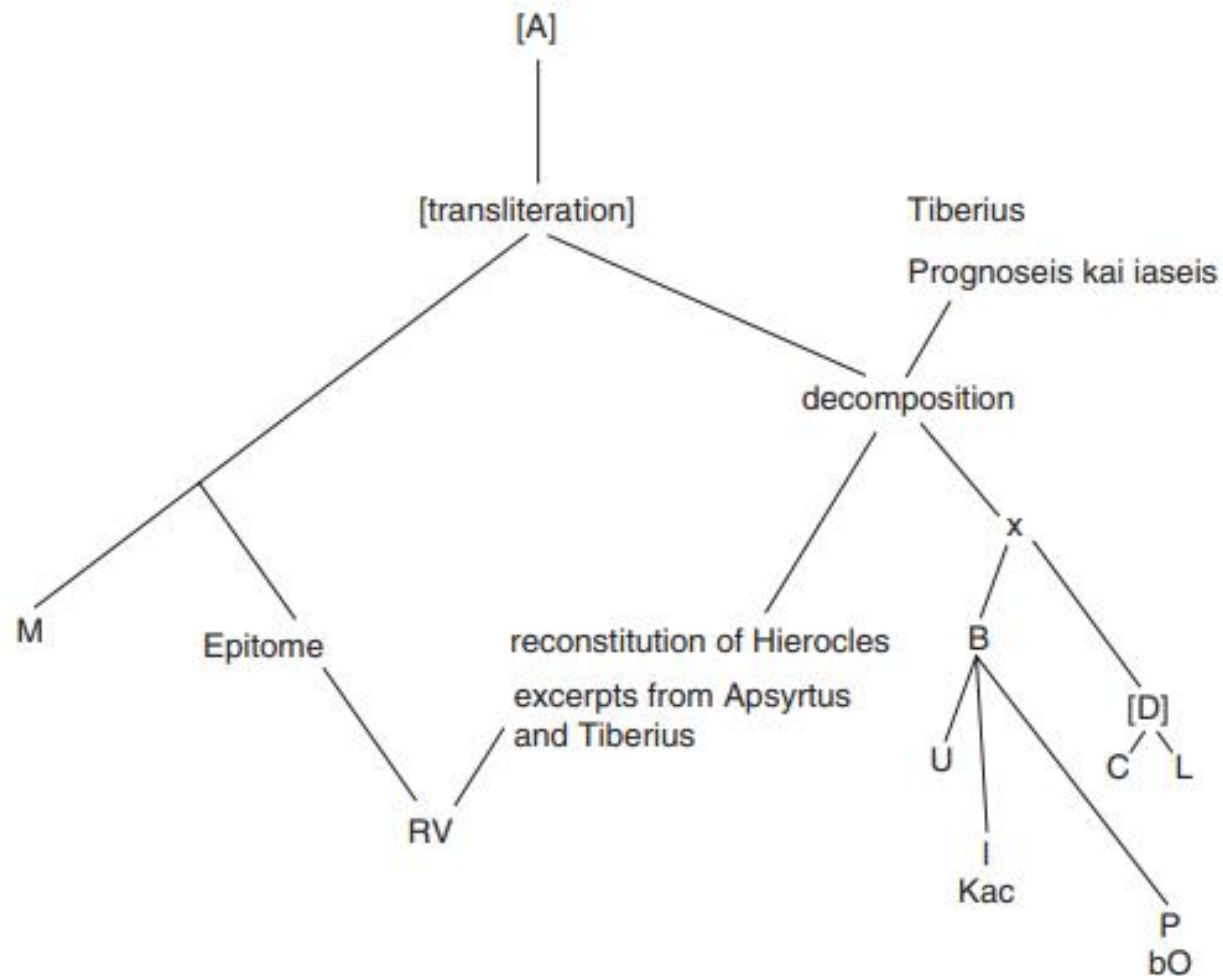
Columelle 11, 1.12

Tum etiam ueterinarius et probus pastor, qui singuli rationem scientiae suae desideranti non subtrahant.

Mais aussi le *ueterinarius* et le *pastor* honnête, lesquels ne dérobent pas à qui en a besoin l'explication de leur savoir.

La Collection d'hippiatrie grecque

Sources antiques : Eumèlos, Apsyrtos, Théomnestos, Pélagonius (traduction grecque), Anatolios, Hiéroclès, Hippocrate le vétérinaire.



A. McCabe, *A Byzantine Encyclopaedia of Horse Medicine*, Oxford, 2007, p. 48.

La diffusion de la *Res rustica*

(Prologue du livre 2) Qvaeris ex me, P. Siluine, quod ego sine cunctatione non recuso docere, cur priore libro ueterum opinionem fere omnium, qui de cultu agrorum locuti sunt, a principio confestim reppulerim, falsamque sententiam repudiauerim censentium longo aeui situ longique iam temporis exercitatione fatigatam et effetam humum consenuisse. Nec te ignoro cum et aliorum inlustrium scriptorum tum praecipue Tremeli auctoritatem reuereri, qui cum plurima rusticarum rerum praecepta simul eleganter et scite memoriae prodiderit

Tu me demandes, P. Silvinus – et j’accepte de t’en informer sans délai – pourquoi j’ai, dans mon premier livre, réfuté dès le principe l’opinion d’à peu près tous les anciens auteurs qui ont parlé de la culture des champs, et pourquoi j’ai rejeté comme étant faux l’avis de ceux qui s’accordent à penser que le sol, fatigué et épuisé par une longue détérioration des siècles et le mouvement d’un temps déjà long, avait vieilli. Et je sais pertinemment que tu respectes l’autorité d’autres illustres auteurs, comme celle de Tremellius, qui a transmis à notre mémoire de nombreux préceptes sur l’agriculture à la fois avec élégance et érudition.

La diffusion de la *Res rustica*

(Prologue du livre 4) Cvm de uineis conserendis librum a me scriptum, P. Siluine, conpluribus agricolationis studiosis relegisses, quosdam repertos esse <dixisti> qui cetera quidem nostra praecepta laudassent, unum tamen atque alterum reprendissent.

Alors que tu avais recueilli, P. Silvinus, pour plusieurs personnes éprouvant de l'intérêt pour l'agriculture le livre que j'ai écrit sur le soin des vignes, tu as dit qu'il s'en était trouvé certains qui, bien qu'ils aient louangé nos autres préceptes, en ont cependant blâmé l'un ou l'autre.

Apsyrtos, un traité hippiatrice sous forme épistolaire

Δέσποτα Αίλιανέ, ἐδηλώθη μοι ἐπεζητηκέναι σε, ὅτι οἱ πλεῖστοι τῶν ἵπποϊατρῶν τινα πάθη τῶν συμβαινόντων ἐν τοῖς ἵπποις μὴ ἀφορισάμενοι, τὰ ἐναντία προσφέρουσι βοηθήματα.

Maître Ailianos, on m'a fait savoir que tu avais fait des recherches, parce que la plupart des hippiatres, faute de distinguer certains maux survenant aux chevaux, prescrivent les remèdes contraires. (éd. et trad. A.-M. Doyen, 2019).

→ Correspondance réelle ou fictive ?

La réception et la transmission des savoirs zootechniques et vétérinaires sous le Haut Empire romain

Les cas de l'agronome Columelle et de l'hippiatre Apsyrtos de Clazomènes

Emmanuel Beaujard, chargé de recherche F.R.S.-FNRS à l'UCLouvain